

LA BOURSE

Clôture d'hier à Galata	
L'or	659
Ltg.	666
Francs	272
Lires	157 50
Drachmes	91 50
Marks	10 12
Leis.	21
Levas	20 50

ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LES ATROCITES GRECQUES

La poutre et la paille de l'Evangile

Parmi les belles pages de l'Evangile, il en est une que les incroyants eux-mêmes ne peuvent pas lire sans émotion; c'est le sermon sur la Montagne où le Christ proclama les célèbres bénédicteurs. Il en vient à la fin aux conseils à ses disciples, et leur parlant du jugement des uns et des autres, il leur dit cette phrase restée lapidaire dans toutes les langues:

Malheureux, vous ne voyez pas la poutre qui creve votre oeil et vous vous accoupez de la paille qui se trouve dans l'œil de votre frère.

Le Christ connaissait admirablement bien l'âme humaine. Ces paroles nous revenaient l'autre jour à l'esprit à la lecture d'une nouvelle note kényane.

Les Kényanes parlent d'atrocités — on n'a pas craint d'employer ce mot dont, pourtant, on doit connaître le sens — dont souffraient les populations musulmanes dans les territoires occupés. Pauvres populations musulmanes ! Nous serions les premiers à protester de la façon la plus énergique pour toutes les souffrances dont elles patiraient, car l'humanité et, disons-le, la charité chrétienne passent avant tout. Nous sommes loin d'être de l'affreuse école de Bismarck qui, dans ses mémoires, veut tout faire justifier par les nécessités de la guerre.

Mais puisqu'il est parlé d'atrocités, de souffrances indicibles qui pèsent sur les populations musulmanes, pourquoi l'accusation reste-t-elle dans la généralité ? Pourquoi ne donne-t-on des faits précis.

Dans la retraite du Sakaria, l'armée grecque a détruit des villages sur sa retraite pour empêcher l'ennemi de trouver un refuge et pour établir une rase campagne devant lui. C'est la guerre, mais aucun fait contre les personnes et surtout contre les êtres faibles que sont les femmes et les enfants, n'a été signalé.

Depuis, de l'avoue de tous, la tranquillité la plus absolue, à part quelques faits isolés et sans importance, n'a cessé de régner dans tous les territoires occupés. Les musulmans, dont la vie, l'honneur et les biens sont sacrés, vaquent tranquillement à leurs affaires.

Les kényanes parlent d'atrocités. Que ne font-ils pas leur propre examen de conscience,

Tout récemment se trouvait à Angora, le Dr Roerich, délégué de la Croix-Rouge Internationale de Genève. En dépit de toutes ses démarches, le Dr Roerich n'a pas réussi à obtenir l'autorisation de se rendre sur la côte de la Mer Noire. Il se buta, à ce sujet, auprès du commissaire aux affaires étrangères Youssef Kémal Bey, à une fin de non recevoir absolue. On se borna à lui faire espérer qu'une mission de secours au Pont Euxin serait possible une fois les hostilités termi-

LE BOSPHORE

Claquez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE MICHEL PAILLARÈS

LE NUMÉRO 100 PARAS

3me Année. — No 768

VENDREDI

5

MAI 1922

Série

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME « BOSPHORE » PERA.

Téléphone Péra 2089.

Sir Charles Harrington rend hommage aux troupes indiennes qui partent de Constantinople.

Un ordre du jour du commandant en chef des forces alliées.

Constantinople, 3. T. H. R. — Avant leur départ de Constantinople, et du commandement britannique, je voudrais exprimer ma chaleureuse appréciation et mes remerciements aux unités de l'armée indienne : 1/50th Punjabis

2/97th Deccan Infantry

2/128th Pioneers

et aux services médicaux et administratifs indiens, ainsi qu'au personnel de transport, pour les services qu'ils ont rendu au corps d'occupation Britannique et aux forces alliées d'occupation sous mon commandement.

Ils ont dignement soutenu le haut nom et les grandes traditions de l'Armée indienne, et je suis très fier d'avoir eu ces unités sous mon commandement.

Leur départ coupe le chaînon qui a relié les forces britanniques et indiennes — du moins en ce qui concerne l'Armée Britannique de Salonique — depuis les jours de la Grande Guerre.

Cette armée magnifique endura de dures privations, et gagna la victoire grâce aux services loyaux et dévoués des soldats britanniques et indiens.

Les unités qui nous quittent maintenant ont maintenu cet esprit de camaraderie, et elles partent en sachant qu'elles ont accompli noblement leur devoir envers le Roi-Empereur, et elles emportent avec elles les meilleures vœux de leurs camarades Britanniques auxquels elles se sont rendues chères.

Ce sera pour moi un agréable devoir de signaler leurs bons services à l'attention de S. M. le Roi-Empereur, ainsi qu'à Vice-Roi et au Commandant en Chef aux Indes.

Je souhaite tant aux officiers qu'aux soldats tout succès et bonheur dans l'avenir !

Signé : C. H. HABINGTON

M. Vénizélos est attendu dimanche à Paris

Les obsèques de M. Paul Deschanel

Paris, 3. T. H. R. — Les obsèques de M. Paul Deschanel, ex-président de la République, furent célébrées aujourd'hui, le nonce apostolique, Mgr Ceretti, présida la cérémonie et donna l'absoute. Selon le vœu formel de la famille, aucun discours ne fut prononcé.

L'église géorgienne et le patriarchat œcuménique

Le St-Synode du patriarchat œcuménique s'occupera prochainement de la question de l'Eglise géorgienne qu'il s'agit d'ériger en Eglise autocephale. A cette occasion le Néologos, tout en reconnaissant à la Géorgie le droit d'avoir une Eglise indépendante, révèle que la Géorgie étant englobée dans une confédération soviétique, le Patriarche de Phanar doit s'abstenir de toute décision hâtive, l'Eglise géorgienne devant, dans ce cas, rentrer dans le giron de l'Eglise russe.

Communiqué officiel hellénique du 2 mai

Front d'Eski-Chéhir. — Bombardement des positions ennemis au nord du Boz-Dagh par notre artillerie.

Front d'Afion-Karahissar. — Petites actions de patrouilles de part et d'autre Sariyannis.

Haut-Commissariat de la République Française

Examens primaires session de 1922

Erratum. — Une erreur typographique s'étant glissée il y a lieu de rectifier ainsi : Certificat d'Etudes Primaires élémentaires.

Les épreuves du certificat d'études primaires commenceront le 16 juin à 8 h 30.

Il faut lire à 8 h. 30 et non : 18 h 30.

L'Italie et Angora

Rome, 4. T. H. R. — L'Agence Havas mande : L'agence Stefani déclare que le gouvernement italien n'a conclu aucun traité, ni accord avec Angora.

Le voyage de M. Millerand

Tunis, 3. T. H. R. — A l'issu du diaporama en l'honneur du président de la République, S. A. le bey de Tunis déclara les sentiments profonds de loyauté envers la France.

Il énuméra et vanta les immenses progrès réalisés en Tunisie grâce au protectorat français. M. le président, dit le bey, mes sujets, en vous adressant leurs acclamations, vous montrent qu'ils savent apprécier les biensfaits de la grande et généreuse nation française. Il me serait agréable que vous emportiez le souvenir de ce pays revivifié par le génie de la France et conscient de ce qu'il doit à la grande nation française.

Le président de la République remercia S. A. le bey de Tunis de la bonne grâce de son accueil et lui déclara être profondément touché de l'expression si chaleureuse de ses sentiments à l'égard de la France.

« Je sais, dit-il, que le concours de Votre Altéssse ne fit jamais défaut aux représentants de la France pour la réalisation de toutes les réformes que le gouvernement jugait opportunes, afin d'améliorer la situation morale et économique des tunisiens.

Tunis, 3. T. H. R. — M. Millerand s'embarqua aujourd'hui à destination de la Corse.

La politique française

M. Barthou à Paris

Paris, 3. T. H. R. — L'Agence Havas télegraphie : M. Barthou, venu de Gênes, est arrivé aujourd'hui à 10 h. 30.

Conseil des ministres

Paris, 3. T. H. R. — L'Agence Havas télegraphie : Dans le conseil de cabinet, M. Poincaré remercia, au nom de tous les ministres, M. Barthou pour le talent et l'autorité qu'il déploya à Gênes pour faciliter les travaux de la conférence et défendre les intérêts français.

Après un examen de la situation, le conseil décida à l'unanimité que la France ne se séparera pas de la Belgique.

M. Barthou repartira vendredi pour Gênes.

Tchitchérine reçu par le Pape

On demande de Rome que le Pape a reçu Tchitchérine.

(Radio américain)

(Leaflet Press)

NOS DÉPÈCHES

La délégation micrasiatique à Athènes

Athènes, 3 mai.

Le roi a reçu en audience, aujourd'hui, les membres de la délégation micrasiatique qui lui ont exposé en détail la situation.

La délégation a été ensuite reçue par le prince héritier.

(Bosphore)

Les insoumis d'Asie Mineure

Athènes, 3 mai.

Sur la proposition du général Papoulas, le ministère de la guerre prépare un décret aux termes duquel les insoumis et déserteurs originaires d'Asie Mineure sont amnistiés et invités à se présenter dans un délai déterminé.

(Bosphore)

L'Assemblée nationale hellénique

Athènes, 3 mai.

L'Assemblée nationale n'a pas encore fixé une date pour la discussion de la question nationale.

(Bosphore)

L'appel sous les drapeaux en Cilicie

Le gouvernement kényane a donné à Mouhiddine pacha, commandant militaire de la Cilicie, l'ordre de commencer à partir d'aujourd'hui l'appel sous les drapeaux des recrues de la région placée sous son commandement.

(Bosphore)

La « Season » de Carlsbad

On prévoit à Carlsbad une pléthora d'étrangers pour cette saison. Les hôtels ont déjà commencé à refuser des voyageurs.

(Radio américain)

Lire en 2me page

La Conférence de Gênes

L'occupation du Rhin et les Etats-Unis

LA RUSSIE ROUGE

Commerce et spéculation

Seuls les nouveaux riches peuvent se permettre des achats sérieux

Moscou, avril 1922

En rétablissant sous certaines formes la propriété, l'héritage et la plupart des institutions supprimées par la révolution, les soviets ont autorisé la réapparition en Russie du commerce privé.

La réouverture des magasins a causé à Moscou et à Petrograd une réelle satisfaction. En hâte, les commerçants ont ouvert des boutiques et tout le long du Kouskieski Most, dans la nouvelle capitale russe, des modistes, des libraires, des gâtissiers, des épiciers ont rempli leurs devantures de stock complet de leurs marchandises.

Les passants s'arrêtent devant les étagages : seuls, les nouveaux riches, les spéculateurs, les hauts fonctionnaires peuvent se permettre des achats sérieux. Un ouvrier gagne environ 80.000 roubles par jour et un employé ordinaire 12 millions par mois. Or, un chapeau de femme très simple coûte 10 millions et un flacon d'odorat est étiqueté 14 millions de roubles. A ce taux-là le luxe est généralement inaccessible.

On assiste alors à un spectacle imprévu : les bédouins, les chômeurs, les mendians, après avoir contemplé les nouveautés exposées, attendent l'arrivée des acheteurs et lorsqu'un traineau s'arrête, qu'une dame en sort enveloppée d'une fourrure élégante encore malgré tout, la foule des indigents s'écarte, se fait humble, tend la main et ramasse les roublis que la nouvelle riche laisse tomber sur son passage.

Une fièvre de spéculation s'est abattue sur la Russie, où le commerce, de nouveau autorisé, tente bien des gens, des israélites surtout qui, à chaque coin de rue, installent sur les trottoirs ou dans des baraquines en bois, divers objets confectionnés en hâte.

Ici, l'on offre aux passants des boîtes pyrographées ; là, des enfants vendent des gâteaux pétris et cuits à la maison. Mais, en dehors des articles d'alimentation, ce sont surtout des objets provenant du pillage révolutionnaire qui garnissent les nouveaux magasins.

Où la spéculation bat son plein cependant, c'est sur le marché.

Le marché

Le marché est une place de moyenne étendue, sur laquelle, chaque jour, des femmes, des hommes, des enfants, des vieillards offrent ou achètent.

désignait deux jeunes gens assis dans une loge, dont les brocarts resplendissaient sous les ors.

— C'est le ministre du Travail et sa femme, me dit-on ; le commissaire a épousé la sœur du directeur de la banque d'Etat.

Il faut constater cependant que, partout où se trouvent des gens fortunés dans chaque grand restaurant, dans chaque lieu de plaisir, des quêteuses soutenues par les soviets rappellent aux jouisseurs qu'il y a la famine dans la Volga et qu'un peu partout des Russes malheureux et malades ne résistent pas aux durées du temps.

Il existe notamment un restaurant, le plus luxueux de Moscou, où l'on soupe jusqu'à 3 heures du matin au son de la musique des tsiganes. L'addition d'un repas normal se monte à 3 millions de roubles ; une bouteille de cidre mousseux vaut 1,500,000 roubles c'est-à-dire — 45.000 roubles équivalant à 1 franc — 33 francs.

Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, ce restaurant se nomme « Empire ». A l'heure du café, lorsque le maître d'hôtel, très dignement, vient présenter aux dieux une immense boîte de cigarettes, sur laquelle on lit encore *Fournisseurs de S. F., le grandduc Vladimir et de S. E., l'archiduc Mikhaïlovitch*, une dame apparaît et, en échange d'un billet de loterie dont le gros lot n'est que d'un milliard, vous demande une centaine de mille roubles. M. B.

Le Haut Commissaire de Grèce et les officiers de la défense nationale

(o)

Quelques journaux ayant exprimé des doutes au sujet de l'entente concernant les officiers de la défense nationale grecque, un collaborateur du *Néologos* est allé interviewer M. Triantaphyllos, haut-commissaire de Grèce, qui lui a fait les déclarations suivantes :

« C'est après mon entrevue avec le général Ioannou que j'ai assumé, d'accord avec lui, la tâche de dissiper tous les malentendus existants. Je puis dire que le gouvernement d'Athènes a immédiatement accepté mes propositions, sans poser aucune condition.

« Les officiers de la défense ont reçu de la part du général Papoulas, du haut-commissaire et du gouvernement l'assurance que des décrets seront promulgués pour tous les officiers qui voudraient partir pour le front. Que les officiers soient persuadés que l'Etat n'est disposé à faire aucune distinction. Tous ceux qui partent pour le front, reprendront leurs fonctions. Les divergences politiques seront rejetées dans l'oubli.

« Le geste qu'ont fait les officiers est si beau et si patriote, que nel ne saurait plus se souvenir des histoires passées, d'autant plus que tous les Grecs sont aujourd'hui unis. »

En terminant, le haut commissaire a exprimé ses remerciements à ceux qui ont contribué à la réalisation de l'entente et plus particulièrement au général Ioannou, dont l'attitude dans cette question est au-dessus de tout éloge.

Sixante-dix officiers de la défense nationale se sont réunis avant-hier sous la présidence du général Ioannou. L'anarol Ghinis et le général Zymvrekakis assistaient à cette réunion. Le président, prenant la parole, a donné des renseignements détaillés sur les pourparlers concernant la question du départ pour le front des officiers, ainsi que sur les démarches entreprises auprès du général Papoulas. Après avoir donné lecture d'une lettre du généralissime, le président a parlé de la situation en général et exprimé sa confiance en la force de l'armée. Tous les officiers sont tombés d'accord sur la nécessité de partir pour le front. Ils n'attendent plus que la date du départ qui sera fixée par le général Ioannou.

AVVISO

Si rende nota a tutti gli ITALIANI, maggiorenni, d'ambasciati sessi, residenti a Costantino-polis che con il giorno 16 Maggio a.c., nel locale della Società Operaia Italiana in Perù principierà la votazione, che si protrarrà fino al 31 dello stesso mese, per l'elezione di SEI MEHBRI uscenti al Consiglio della Colonia.

Le urne rimarranno aperte tutti i giorni dalle ore 18 alle 20 e nelle Domeniche dalle 10 alle 12.

Le schede per tale votazione saranno distribuite alla Società Operaia da apposita Commissione, dal 1 Maggio prossimo, tutti i giorni tanto finché i festivi nelle ore stesse suindicate.

La giunta delle elezioni

**BIERE
AMSTEL**

LA CONFÉRENCE DE GENÈS

La France et la Belgique ont réservé leur signature sur le memorandum Allié remis aux Russes

Reconstructeurs et démolisseurs

Quand et comment commencera-t-on à procéder à ce qu'on appelle la reconstruction de l'Europe ? La Conférence de Genève avait été annoncée comme devant répondre victorieusement à ces questions. Elle y a si peu réussi jusqu'à présent qu'elle peut être considérée comme en sommeil. La commission des affaires russes s'est adjournée *sine die*. Le Premier belge est rentré à Bruxelles ; M. Barthou est parti pour Paris ; M. Facta s'en est allé à Rome ; M. Lloyd George fait annoncer qu'il quittera également Genève pour quelques jours. Le bilan de cette première période de la Conférence n'a rien inscrit à l'actif ; par contre, le passif est terriblement chargé. Il l'est même tellement que la reconstruction semble destinée à rivaliser soit avec le « Grand Œuvre », à la réalisation duquel tous les princes de la Cabale ont perdu leur science hermétique, soit avec la quadrature du cercle, dont la solution a lassé la patience des plus illustres disciples d'Euclide.

Ce n'est pas que les mécomptes de la Conférence n'eussent été prévus. Le memorandum français du 6 février demandant l'ajournement de la convocation au mois de juillet, afin que les gouvernements alliés fussent en mesure de discuter et d'arrêter une action commune, pour « écarter toute tentative ayant un but contraire » à celui du congrès, avait signalé toutes les incertitudes d'un programme trop imprécis. La presse conservatrice anglaise n'avait pas ménagé les avertissements sur le peu d'utilité de cette consultation internationale, ainsi que sur les dangers dont, en revanche, elle était grosse. On a passé outre, sans fixer les bases de la reconstruction, savoir l'équilibre économique nouveau qui naîtrait du nouveau statut politique en Europe.

Reconstituer l'économie européenne c'était on ne peut mieux. Mais de quelle Europe s'agissait-il ? De l'ancienne, celle d'avant la guerre qui n'existe plus, ou de la nouvelle, celle qui est née des traités de la Conférence de la Paix et qui n'est pas encore édifiée ? La logique, le bon sens indiquait qu'il ne devait être question que de la seconde. Or, il semble bien que les promoteurs de la reconstruction se sont, avant tout, préoccupés de la première. Le problème a été mal posé. C'est comme si on voulait réparer un édifice dont les fondements sont ébranlés, en consolidant des ailes compromises, sans tenir compte de ceux-ci. Les utopies d'un Rathenau ont prévalu. Au lieu de partir du solide et du certain — le vaisseau Belge, France, Grande-Bretagne, Italie, Pologne, Roumanie — « on a révélé d'organes économiques nationaux et internationaux si parfaitement agencés qu'aucun n'en serait exclu, si compliqués que le moindre dérangement entraînerait les souffrances de tous et si fragiles qu'ils ne seraient jamais réglés ».

Docteurs in estrogo jure, spires politiques, tourneurs de tables économistes, magnats de la finance internationale, protagonistes et caudataires du terrorisme communiste, sycophantes et otacutes de lettres, métamores du pacifisme, etc., qui forment la cohorte gallophobe chargée de vouer la France à l'exécution de ce qu'ils appellent « l'opinion mondiale », s'épuisent en sophismes, en mensonges et en calomnies pour représenter le gouvernement et le peuple français comme animés d'un egoïsme qui les fait les ennemis de la reconstruction de l'Europe. Rien n'est plus faux. La France a donné assez de preuves de son large esprit de conciliation, mais ce serait vraiment une ironie trop sanglante que de lui demander de renoncer aux Réparations qui lui sont dues, qui lui ont été solennellement garanties par les traités, et de se ruiner ainsi au profit de ses ennemis.

Si la Conférence n'a rien donné de ce que les thurifériques avaient promis, de ce qu'en avaient attendu tous ceux qui croient toujours qu'ils auront plus de beurre que du pain, la faute n'en est nullement à la France. Les délégués français à

Gênes ont consenti à la concorde tous les sacrifices possibles. C'est justement ceux au bénéfice desquels la reconstruction devait produire ses effets immédiats qui ont mis tout à vau l'eau, en prétendant que leur réfection s'opérait par la démolition des autres. Allemands et Bolchévistes ont tout fait pour saboter la Conférence. Les premiers ont prouvé par leurs agissements en catimini qu'ils la tenaient pour un simple bureau d'enregistrement de leurs volontés. Les seconds ont arrogamment affiché des exigences réellement insensées qu'on commence à les juger indésirables. Une note de l'agence Reuters dit à ce propos : « Si la Conférence échoue, son échec sera dû à l'attitude obstinée de M. Rakowski. »

A de la Jonquiére.

Gênes, 3. T.H.R. — Le memorandum allié a été remis à la délégation soviétique mardi soir. La Belgique et la France ont réservé leur signature.

Les représentants de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie, de la Pologne, du Japon, de la Roumanie, de la Suède et de la Suisse, se sont réunis hier dans l'après-midi, sous la présidence de M. Schanzer, pour réexaminer, dans son ensemble, le memorandum à adresser à la délégation russe.

M. Barrère, président provisoire de la délégation française, déclara que la délégation réservait son approbation jusqu'au moment où elle aurait reçu les dernières instructions de son gouvernement.

Lecture fut donnée du memorandum, approuvé avec certaines réserves de forme, et avec un amendement à l'article 7, proposé par M. Seydoux.

Le memorandum fut remis hier soir, à la délégation russe, avec la lettre suivante de M. Schärer :

« Monsieur, j'ai l'honneur de vous adresser le document ci-inclus. Je vous prie de l'ouvrir et de nous faire connaître vos avis sur ce qui suit :

1) La majorité des experts financiers doit se prononcer au sujet de toute nouvelle inflation et au sujet de la réduction des dépenses publiques ;

2) En ce qui concerne les changes, il y a lieu de souhaiter le retour à la liberté complète ;

3) En matière de crédit, il propose de recourir à un syndicat international de reconstruction, récemment organisé à Londres :

M. Evans exprima son avis que les travaux financiers accomplis à Gênes serviront de base à une nouvelle législation financière internationale.

Les différents chefs des délégations, notamment M. Picard, au nom de la France, s'associeront aux paroles prononcées par le délégué britannique.

M. Schanzer prononça un grand discours, très écouté, qui fut salué par une chaude ovation.

Après avoir dit que l'on doit considérer le précédent travail rendu concert par la commission financière comme la préface de l'œuvre complète qui doit être accomplie dans le domaine politique, il rappela la gravité du grand devoir qui incombe à la conférence et expliqua que les yeux du monde entier sont fixés sur Gênes, et attendent avec impatience les résolutions qui y seront prises.

L'orateur termina en disant combien il avait confiance dans le succès de l'œuvre commencée qui manquera la commencement d'une nouvelle ère dans la vie de l'Europe de collaboration active, de confiance pour le bien des peuples et pour le progrès de l'Humanité toute entière.

Après le délégué italien, le délégué hollandais, M. Kheer, prit la parole.

Il rappela les études exécutées en Hollande sur les questions ayant trait aux problèmes proposés à la commission.

Il déclara être heureux des conversations obtenues et termina en souhaitant que la conférence rapporte la confiance chez les peuples, et à l'Europe, sa résurrection.

Le délégué suisse Suhalters, portant l'adhésion complète de sa délégation aux conclusions de la commission.

Il insista sur la nécessité de remédier dans un bref laps de temps aux oscillations du marché monétaire.

Parla ensuite M. Tchitchérine, de la délégation russe.

Il commença en relevant que l'adoption des propositions de la commission est le premier acte par lequel la Russie après 4 ans d'isolement, rentre dans le conseil européen.

Au nom de la délégation, il fit des réserves sur différentes résolutions de la commission, réserves dues à la situation dans laquelle se trouve la Russie qui n'a pas eu connaissance de tout ce qui est advenu dans beaucoup d'Etats, et conséquent ne pouvant les discuter les documents nécessaires qui manquent.

Tchitchérine, salua à la fin avec joie, les paroles prononcées par le délégué italien pour une politique de paix et de reconstruction tout en rappelant combien il est nécessaire pour atteindre cela le désarmement général.

Puis le délégué allemand, M. Rathenau, prit la parole.

Il commença par constater avec satisfaction les décisions prises par la commission et ajouta que le monde n'attend pas seulement de Gênes de la théorie, mais une volonté de collaboration officielle et prompte.

mais il ajouta que l'accord avec la Belgique était essentiel aux yeux du gouvernement français.

Cénes, 3. T.H.R. — M. Barthou en quittant Gênes, déclara qu'il ne reviendrait à Gênes qu'après avoir obtenu l'entièreté approbation de ses actes, et la confiance intégrale pour son activité future.

La restauration économique de l'Europe

Réunion plénière des délégations

Gênes, 3. T.H.R. — La deuxième séance publique de la conférence de Gênes eut lieu ce matin. Après le discours d'ouverture de M. Facta, la parole fut donnée au rapporteur de la délégation anglaise de la seconde commission, Sir Lansing Evans, qui s'est occupé de la circulation monétaire des banques centrales, de l'émission des changes du crédit public privé en rapport à la reconstruction.

Il releva l'importance des problèmes traités. Puis il dit : que les propositions des commissions ne peuvent pas être les médicaments nécessaires pour une immédiate guérison du mal qui mine l'Europe, mais elles sont de moyens de communication et de transport et le développement de l'agriculture. Les méthodes actuelles sont très primitives et beaucoup de bonnes terres sont laissées incultes.

Il fit l'éloge de l'institution du consortium international des banques d'émission qui apportera de grands avantages dans l'amélioration de la situation.

Il rappela l'invitation faite aux Etats-Unis, en observant que, comme ceux-ci ont la moitié de l'or existant dans le monde, ils ne peuvent rester en dehors des discussions actuelles, et il recommanda que les résolutions présentées soient approuvées.

Résolutions

Ges résolutions sont :

1) Réunion à bref délai d'une conférence internationale des représentants des Banques centrales

d'émission en dehors de toute influence gouvernementale ;

2) La majorité des experts financiers doit se prononcer au sujet de toute nouvelle inflation et au sujet de la réduction des dépenses publiques ;

3) En ce qui concerne les changes, il y a lieu de souhaiter le retour à la liberté complète ;

4) En matière de crédit, il propose de recourir à un syndicat international de reconstruction, récemment organisé à Londres :

M. Evans exprima son avis que les travaux financiers accomplis à Gênes serviront de base à une nouvelle législation financière internationale.

Les différents chefs des délégations, notamment M. Picard, au nom de la France, s'associeront aux paroles prononcées par le délégué britannique.

Je lui demandai si les juifs sionistes qui sont retournés en Palestine se sont rendus compte qu'ils doivent travailler. Lord Milner répondit qu'il pense que la plupart d'entre eux s'en rendent compte. C'est certes par le travail seulement, par la production de nouveaux richesses que l'immigration Juive peut devenir un succès. Tous les juifs avec lesquels il a à faire se rendent parfaitement compte. Ils travaillent tous pour développer les ressources du pays.

Lord Milner a été impressionné favorablement par ce qu'il a vu de quelques-unes des colonies juives. D'autres pourraient être moins prospères, mais il y a toujours quelque insuccès dans toute grande politique de colonisation. De plus, les Arabes, croit-il, travailleront volontiers côté à côté avec les juifs, lorsqu'ils verront que leurs propres intérêts seront ainsi avancés. A présent il me semble qu'il n'y a pas lieu d'inquiéter au sujet de la Palestine tant que nous poursuivons une politique économique : si l'on a à faire avec les juifs, et si l'on a à faire avec les arabes, il faut trouver une manière de faire en sorte que les deux puissent coexister.

La réparation des ponts de Karakay et d'Oun-Capen nécessite une somme de 200,000 livres turques. La préfecture a déjà entrepris les démarches nécessaires pour obtenir ce montant. Nous avons commencé à réparer le pont de Karakay avec une somme de 15,000 livres turques de la caisse de la préfecture. 1600 livres turques ont été déjà dépensées.

La réparation de chacun des 30 ponts nécessitera une somme de 500 livres turques au minimum et de 2,000 livres turques au maximum.

Arrivées et départ

M. A. Hormuz, directeur de la « Rossia », est arrivé d'Egypte.

Par le S. O. E. : le conte P. Guehard; Mme Lucie Hadjibiar; Ismail Kémal efendi; Mme M. Hall, M. Thano etc.

LORD MILNER PARLE DE L'AVENIR DE LA PALESTINE

Le Times du 26 avril publie la dépêche suivante de son correspondant à Paris.

« Le Vicomte Milner m'a donné quelques-unes des impressions qu'il a recueillies pendant sa récente visite en Palestine.

Personnellement, dit-il, je suis optimiste au sujet de la Palestine. Du point de vue économique, c'est une erreur de la considérer comme un pays pauvre. Elle n'est pas un pays pauvre, et dans le passé elle nourrissait une population plusieurs fois plus nombreuse que ses 700.000 habitants actuels. Elle a été appauvrie par des siècles de négligence et de mauvaise administration, mais vous êtes partiellement frappés par les possibilités de développement. Il y a déjà une amélioration considérable depuis deux ans que j'y ai été pour la dernière fois.

Avec les moyens limités à sa disposition le gouvernement a travaillé très bien.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
3 mai 1922
tournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or 659 —
Banque Ottomane 295 —
Livres Sterling 656 —
Francs Français 272 —
Lires Italiennes 157 50 —
Drachmes 91 50 —
Dollars 147 —
Lei Roumaines 21 —
Marks 10 12 —
Couronnes Autrich. 24 40 —
Levas 20 50 —

COURS DES CHANGES

New-York 67 12 —
Londres 658 —
Paris 7 35 —
Genève 3 47 —
Rome 12 70 —
Athènes 196 —
Berlin 4000 —
Vienna 92 —
Sofia 21 —
Bucarest 1 76 —
Amsterdam 34 25 —

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 00 Lts. 85 —
Lots Turcs 8 10 —
Intérieur 5 00 15 50 —
Anatolie I & II 4 12 00 10 —
III 9 30 —

Eaux de Scutari 5 00 —
Port Haïdar Pacha 5 00 —
Quais de Consipile 4 00 —
Tunnel 5 00 —
Tramways 5 00 —
Electricité 5 00 —

ACTIONS

Anatolie 60 00 Lts. 13 60 —
Assur. Génér. de Consipile 6 75 —
Bala-Karaïd'n —
Bank. Imp. Ottomane 51 —
Brasser. Réunies(actions) 36 80 —
(Bons) 26 10 —
Ciments Réunis 18 25 —
Dercos (Eaux de) 13 40 —
Droguerie Centrale 8 30 —
Héraclée —
Kassandra Ordinaire 6 —
" Privil. —
Minoterie l'Union 35 50 —
Régie des Tabacs 27 —
Tramways —

Jouissance —

Valeurs étrangères —

OBLIGATIONS A LOTS

Credit Fonc. Egypt. 1886 frs 1900 —
" " 1903 " 1290 —
" " 1911 " 1290 —

Banq. N. de Grèce 1880 —

" " 1904 Lts. 27 —
" " 1912 —

La Bourse de Paris

Paris, 3. T.H.R.— Les échanges sont toujours peu élevés. Les cours sont en général assez résistants. Les ventes se poursuivent dans la mesure où elles trouvent la contrepartie nécessaire. Au parquet, les rentes françaises sont toujours activement traitées ; dans d'autres groupes, quelques valeurs sont exception, notamment le Suez, la distribution parisienne d'électricité et le Rio Tinto. Les rentes mexicaines et les bons mexicains sont toujours achalandés.

— La vie drôle et la vie triste —**Une mère dénaturée**

La police a arrêté à Eyoub, quartier Davoud agha, une dame Lémaac qui, à la suite de relations coupables avec un nommé Mahmoud, ayant eu un enfant, l'avait étouffé et enterré dans son jardin. La police avertie du crime a opéré une descente au cours de laquelle elle a détiré le cadavre du nouveau né et, après les constatations, a écorché la mère dénaturée qui sera traduite par devant la cour criminelle.

Les Incendiaires

Sutari est devenu depuis quelque temps le quartier-général des incendiaires. Ayant-hier encore un amas de chiffons imbibés d'huile et enflammés ont été lancés dans une chambre du rez-de-chaussée du Djedid han si sus en face du débarcadère.

L'alarme ayant été donnée à temps, les voisins accourus ont réussi à éteindre le commencement d'incendie.

Voleurs pérotes et... sécurité

Les cambrioleurs, ces temps derniers, ont adopté la méthode de s'introduire chez les gens à l'aube pour les dévaliser durant leur sommeil qui, à cette heure-là, est, paraît-il plus profond que durant la nuit. Tel a été le cas de M. Paroussiadis, demeurant à Pétra, rue Nouvelle, appartenant Critico, au second. Cette fois, les voleurs ne prirent sans doute pas la précaution d'étoffer le bruit de leurs pas puisque M. Paroussiadis fut réveillé en sursaut... pour recevoir à la tête un coup violent qui semble avoir été porté à l'aide d'anneaux en fer passés aux doigts de l'agresseur. Les contrôleurs profitèrent du moment d'étourdissement de leur victime pour s'empresser de prendre la fuite. La police veille....

Dr K. Saradjian

Spécialiste renommé des maladies vénériennes et de la peau reçoit tous les jours de 9-1 et de 4-8 h. dans sa clinique, Pétra, Parosak-Capou, à côté du Cinéma Etoile, No 79. 9

Dernière Heure**En Chine**

On mandate de Pékin que les combats continuent sur le front septentrional. La résolution du Dr Sun Yat Sen de licencier nombre de fonctionnaires du gouvernement des provinces du Sud a contribué à fomenter la guerre civile dans cette région. (Leaffield Press)

Langues et idiomess

Le « British and Foreign Bible Society » a déclaré que durant l'année passée 12 nouvelles langues ont été ajoutées à la liste de celles déjà existantes. Le montant total des langues parlées dans le monde se chiffre actuellement à 550. (Leaffield Press)

La danse des millions

Après de longues délibérations l'assemblée d'Angora a voté un crédit de vingt millions de livres turques qui sera mis à la disposition du conseil des commissaires.

REVUE DE LA PRESSE**PRESSE TURQUE**

Son Excellence le « moi » et nous, ses serviteurs

Ali Kémal bey blâme dans le *Peyam-Sabah* une fois de plus la mentalité unioniste qui n'a jamais toléré la liberté d'opinion et a considéré les opposants comme des traîtres à la patrie.

G'est faire preuve d'une barbarie digne des âges primaires que de procéder de cette façon envers des citoyens qui ne professent pas les mêmes opinions politiques. C'est une mascarade à laquelle les unionistes sont accoutumés de longue date que de vouloir justifier ces procédés en invoquant des exemples de pays civilisés. Il y avait naguère des forces qui comparaient les Talat, les Ahmed Riza, les Nazim et les Béhaeddine Chakir aux Danton, Robespierre et St Just. Voilà ce qui signifie confondre les ténèbres avec la lumière. La refrain qui a berçé et berce encore le peuple considéré comme un enfant est celui-ci : « N'est-ce pas un crime que de s'opposer à la défense de la patrie ? »

D'après eux, le patrioïsme consiste à ne pas rechercher les auteurs des atrocités, des pillages, des abus de toutes sortes, à attendre de meilleurs moments pour faire une politique d'opposition...

Nous aurions approuvé cette tactique kényaliste si prônée si nous avions vu au cours des ces 3 années, un seul bienfaisant indice de relèvement, un espoir de restauration en Anatolie.

Mais hélas, cette caste, tout comme celle de ses prédecesseurs néfastes connaît la ruine du pays.

Optimisme

Le *Tevhid-E-kiar* ne manifeste aucune inquiétude en ce qui concerne la réponse des puissances alliées à la note responsive du gouvernement kényaliste.

La chose qui préoccupe le plus les alliés en ce moment c'est la conférence de Gênes qui n'a jusqu'ici donné aucun résultat.

Le traité germano-russe a fait naître ce danger d'une nouvelle configuration générale. Les Alliés n'ont donc pas le temps de s'occuper de la question d'Orient.

Le retard apporté à la réponse de la note s'explique par le fait que les puissances se proposent de prendre à notre égard une décision. Selon les résultats que la conférence de Gênes aura données

— Ce n'est plus une ou deux corbeilles de lettres, mais trois ou quatre, que vous recevrez avec un tel programme conjugal ! Sera-t-il indiscrète de vous demander la fortune que vous apporterez en mariage ?

Dempsey s'épanouit dans un rire candide.

— I win enough to support any reasonable wife dit-il.

— Et vous tirez au sort ?

— Non. Je choisirai avec mon cœur.

— Et cela sera pour la France une Française de moins !

— Ce sera aussi un Français de plus, parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce n'est plus une ou deux corbeilles de lettres, mais trois ou quatre, que vous recevrez avec un tel programme conjugal !

— Samed. Il faut que je reprenne, dans deux semaines, mon entraînement, et je veux encore passer par Londres Good bye

M.P.

— Never mind ! Je les tirai toutes.

— Si l'on vous disait d'emporter l'une de ces choses en Amérique, laquelle choisirez-vous ?

— J'emporterai une jolie petite Parisiennne, pour me marier.

— Sérieusement ?

— Très sérieusement ! J'épouserai volontiers une gentille Française, qui se serait fine, élégante, qui tiendrait bien sa maison, à la française, ferait de la bonne cuisine, à la française, et élèverait de jolies babies, à la française.

— Gageons que vous recevrez demain une corbeille ou deux de lettres accompagnées de photographies.

— Never mind ! Je les tirai toutes.

— Et vous tirez au sort ?

— Non. Je choisirai avec mon cœur.

— Et cela sera pour la France une Française de moins !

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce n'est plus une ou deux corbeilles de lettres, mais trois ou quatre, que vous recevrez avec un tel programme conjugal !

— Samed. Il faut que je reprenne, dans deux semaines, mon entraînement, et je veux encore passer par Londres Good bye

M.P.

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte d'Azur.

— Ce sera aussi un Français de plus,

parce que nous passerons l'hiver en Amérique et l'hiver à Paris et sur la côte



HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 358. Adjudication définitive du samedi, 6 mai 1922

A l'atelier de la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 3 enclumes de forgerons de 80 à 100 kilos chacune se vendront par kilo, 20 vareuses, et 20 marteaux de forgerons, se vendront par kilo et en bloc, 32 tenailles et 4 autres, 2 étaux de forgerons, se vendront par kilo et en bloc, 21 balances à plateaux en laiton et en cuivre, 1133 pièces de fer épais carré, 500 kilos de tiges de fer plates et rondes, 4 machines pour onduler les cheveux et tendre les fils de fer.

Au dépôt de Saradjkhané : 5000 kilos de boulons avec écrou de diverses dimensions, 500 kilos de tuyaux d'eau de Dercos, aux dimensions de 2 à 6 mètres sur 12 à 22 cms.

Au dépôt de Selimié-Kavak : 724 pioches usagées.

Au dépôt de Balat : 49.360 kilos de fer pour grillage, longues de 4 mètres 64 et épaisse de 4 cms., 10.617 kilos de tiges de fer pour grillage longues de 2 mètres 60 et larges de 4 cms.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 3500 kilos de clous noirs indigènes.

A l'atelier d'Aivanséral : 500 kilos de tôle usagée «baklali» pour couvrir le plancher.

Au dépôt de matériaux de Sultan Ahmed : 60 guêtres de pneus extérieurs pour automobiles et camions.

No 359. Adjudication définitive du lundi, 8 Mai 1922

En dehors du dépôt des fortifications de Piri-Pacha : 65 poutrelles en chêne longeur 8 mètres, largeur et épaisseur 25 cms., 35 poutrelles en sapin, longeur 6 mètres, largeur et épaisseur 15 cms., 25 poutres en chêne et en sapin, longueur 3 mètres, largeur de 18 cms., épaisseur 15 cms., 250 poutres en sapin, longueur 3 mètres, largeur 10 cms., épaisseur 8 cms., 300 poutres en sapin, longueur 4 mètres, largeur 12 cms., et épaisseur 10 cms., 75 planches «khatil» en orme, longueur 3 mètres, largeur 30 cms., épaisseur 3 cms., 600 planches pour pont, longueur 3 mètres, largeur 23 cms., épaisseur de 3 cms., 100 planches de Galatz résineuses, longueur 4 mètres, largeur 25 cms., épaisseur 6 cms., 40 «filios» longueur 4 mètres, largeur et épaisseur 45 cms., se vendront par mètre cube en bloc ou en partie d'au moins, 1 mètre cube.

Au dépôt de Saradjkhané : 15 étaux pour forgeron environ de 15 kilos chacun, se vendront par kilo.

Au dépôt de San-Stefano : 500 kilos de clous pour traverses en bois.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 2.490 kilos de fer poli et de cordon de fer, 4.200 kilos de cornière en fer, 9.100 kilos de fer en T, 5.918 kilos de tiges de fer carrées, 1.200 kilos de fer en tas pour cerceaux et pour ferrer les chevaux.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 420 kilos de «salmastras» et de ses morceaux.

PREFEREZ la Bière OLYMPOS-NAOUSSA

hygiénique, agréable, nutritive.

SUPERIEURE AUX BIERES EUROPEENNES

Seules les bouteilles de la bière
OLYMPOS-NAOUSSA
ont une contenance de 600 grammes,

VINS FRANÇAIS

Prix sans concurrence

ROUX & CORRE

Moumhané 96, en face de l'église

St-Nicolas

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

PRIÈRE À NOS CORRESPONDANTS DE N'ÉCRIRE QUE SUR UN SEUL CÔTÉ DE LA FEUILLE

FEUILLET DU «BOSPHORE» (N.2)

LA BOUTEILLE DE WHISKY

ROMAN PAR

RENE BIZET

(Suite)

Au pays de la poussière

Elle ne pouvait chasser de son esprit cette obsession, cependant que Jacobus, comme un enfant qui ne songe qu'aux plaisir que lui réservent les lendemains, vivait en Hollande, à Delft, et voyait déjà la maison où sa sœur Anna, la seule survivante avec lui, de leur famille, aurait la surprise de son arrivée.

Réveillé ! Il avait pourtant les yeux grands ouverts. Et soudain, devant son regard, ce fut comme un

zig-zag d'éclair. Il cria : « Elena ! » Puis il n'eut plus conscience de rien.

La jeune fille avait arrêté sa monture. Elle eut le temps de recevoir dans ses bras le corps de son grand-père et la force de le descendre de cheval. Elle étendit sur le sol Jacobus qui respirait péniblement, et, du paquetage qui était attaché à sa selle, sortit un flacon qu'elle déboucha.

Elle était calme, étant habitué à cette existence de plein air et à ses risques, elle fit respirer le rhum au vieillard, lui en humectant les lèvres, et, se penchant sur lui, l'appela à mi-voix : « Grand-père ! Grand-père ! » Il regarda autour de lui avec étonnement, et vit près du sien le visage de sa petite-fille.

— Tu avais raison, murmura-t-il, j'aurais dû m'arrêter plus tôt. Par-dessus-moi... !

— Ne parlez pas, grand-père, répondit-elle, et tâchez de vous remettre.

— Et les chevaux ?

— Soyez sans crainte, ils sont trop fatigués pour se sauver. Avez-vous besoin de quelque chose ?

— Non, quelle heure est-il ?

Il doit être neuf heures environ. Le vent s'est un peu calmé. Mais la nuit sera très sombre.

— Oui, très sombre. Il va falloir camper là.

— A moins qu'il n'y ait une ferme, tout près, grand-père. Vons y seriez mieux.

— Peut-être. Attends. Je vais essayer de marcher.

Avant qu'Elena n'eût pu l'en empêcher, Jacobus s'était mis debout. Mais il ne put faire deux pas sans chanceler. Il étouffait.

— Non, décidément, dit-il, il faut que je reste ici... Ne m'abandonne pas, petite ; vois-tu que je meure sur cette route et sans toi ?

Elena prit la main du vieillard : « Allons, grand-père, ne dites pas de sottises... » Elle posa sous sa tête un manteau roulé, puis étendit sur lui une couverture. Elle le soignait comme elle eût fait d'un enfant, en prononçant des mots tendres et sans suite, parce qu'elle exprimait tout l'amour de son jeune cœur.

Jacobus ne s'endormit pas. Mais les étouffements qui l'oppressaient étaient.

Soyez sans crainte, ils sont trop fatigués pour se sauver. Avez-vous besoin de quelque chose ?

— Non, quelle heure est-il ?

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucre et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjogou Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste

en sucre et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

BANQUENATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL, Kenadjan Han.

En face du Bureau Central des Postes :

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDEURMA

Grand'Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise),

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des salles parfaitement, de diverses dimensions, installées dans un chambre forte.

POUR L'AMERIQUE PAR BATEAUX AMÉRICAINS

AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.

La seule Compagnie Américaine desservant directement la ligne

Constantinople-New-York, par les transatlantiques

ACROPOLIS et NEW-YORK

Le transatlantique de luxe AMERICAN

ACROPOLIS

de 15.000 tonnes disposant de luxueux compartiments de 1^{re}, 2^{me} et 3^{me} classe ainsi que des cabines de 3^{me} classe pour 4, 6 et 8 personnes partant des Quai du Galata le 2 juillet n.s. directement pour NEW-YORK, acceptant des passagers et des marchandises.

Pour informations concernant les formalités nécessaires pour l'émigrant aux États-Unis, ainsi que pour tout autre renseignement s'adresser à l'Agent Général de la Compagnie :

M. N. M. SITARAS

Côteaux Han, No 1517, GALATA, Tél. Péra 1062

Location de Coffres-Forts

(SAFES)

Déposez vos objets précieux dans le chambres-fortes des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE D'ATHÈNES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches. Téléphone : Péra 3041.

Offres et Demandes

A louer deux belles chambres meublées avec mobilier de luxe pour célibataire seul. S'adresser à l'administration du journal le matin de 10 h. à 5 p.m.

Maison importante Commission de bon employé, actif, expérimenté, connaissant parfaitement français, pouvant éventuellement remplir charge fonds-pouvoirs. 26 Excellent placier, première force, branches «Textiles», «Alimentation», «Articles Divers».

Ecrite avec références : «Travail», Boîte 111, Poste Française, Galata.

Agent général pour l'Orient groupe important Maisons premier ordre, disposant fort élément affaires, céderait Agence Constantinople à Maison sérieuse, disposant moyens, bien organisée pour assurer exploitation parfaite et bons résultats. Ecrire «Monopole», Boîte Postale 176, Poste Ottomane, Stamboul.

A louer grande Bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépot, Atelier, Fabriche etc., sise sur le quai du Pacha Liman, Sentari. S'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Péra 721.

A vendre grande et belle maison à deux entrées, située à Ortaköy, Tachmerdivin près de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec démi-mas-sourah d'eau douce, bassin, sapins, roses et arbres fruitiers.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Péra No 721.

On demande associé pour un grand Casino situé au centre de Kadiköy et faisant 120 Ltq. de recettes par jour. On serait aussi disposé à une vente totale.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19, Téléph. Péra No 721.

A LOUER grande et belle maison à deux entrées, située à Ortaköy, Tachmerdivin près de la station de Tramways avec 12 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec arbres fruitiers.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19, Téléph. Péra No 721

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 %.

2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sauf exception avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de Revitallement de la Préfecture de la Ville.

5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorables Public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement

près d'eux les chevaux fourbus. Elle-même s'étendit sur le sol, toute prête au moindre appel de Jacobus, à répondre et à lui donner ses soins. Et sur eux, la nuit posa son manteau ténébreux et velouté.

De longs instants passèrent ainsi. Elena pensait avec anxiété au jour qui se leverait et qui lui réserverait des souffrances. Que ferait-elle si Jacobus ne pouvait se remettre en selle. Où iraient-ils tous deux ? Resteraient-ils jusqu'à ce que quelqu'un passe, qui leur apporteraient quelque secours ? Et après ? Qui l'